

La légende nantaise

Légende nantaise ??? Oui, après un cours public consacré à *La légende française*, l'association Nantes-Histoire ne pouvait faire moins, pour son rallye annuel. Donc, oui, légende, pas légende, mythe, réalité ? Il vous faudra savoir et ne pas vous faire piéger.

Et il vous faut, surtout, rendre du plaisir, et découvrir Nantes !!! Observer, surtout : toutes les réponses sont visibles, si vous regardez bien... Le rallye de Nantes-Histoire n'est pas un concours d'érudition !

Excellente journée !

Au fait, un « petit » détail : les réponses aux questions, vous les portez, s'il vous plaît, sur la feuille spéciale « Réponses ». Et vous conserverez ainsi votre questionnaire. Suggestion d'un participant de l'an dernier...

1. NON ! Nous ne sommes pas cours Cambronne. Nous sommes le 18 juin 1815, en fin d'après-midi. Dans un coin perdu de Belgique dont personne n'a jamais entendu parler. Un Nantais, accessoirement général, cherche à se souvenir. Son empereur lui a donné des ordres : « si ça tourne mal, tu diras... ». Justement, que dois-je dire, bon sang ? Le général n'a jamais réussi à retrouver sa phrase, et il a résumé les choses, dit-on, en cinq lettres. Mais quels étaient les huit mots qu'il devait prononcer, ceux que l'histoire « officielle » a retenus ?
2. Tant qu'à faire, pendant que vous vous dirigez vers le nord-est, répondez à cette deuxième question, ferroviaire : à quelle gare londonienne notre histoire vous fait-elle penser ?
3. Vous avez le droit d'avoir oublié le nom de cet aimable poète et chansonnier du 18^e siècle qui, hélas pour vous, ne huaît pas, lui. Car qui hua ? Non, pas le chat. Il faut, pour huer, être emmanché d'un long cou. Et où vivent-ils, ceux qui huent ? Enfin, tout ça, c'était pour vous guider... Une autre manière de le faire serait de prétendre que seule la droite a du bon sens, mais ça ne plairait pas à tous... En tout cas, si vous aimez le jazz, vous connaissez ce melocoton, voisin du Ker-Breizh. Et justement, en face, admirez cette merveilleuse façade tout juste restaurée, celle d'un des immeubles du cours Cambronne. Regardez bien, juste pour le plaisir. Ces cariatides (enfin, sans la fonction architecturale). Admirez ces références à la culture antique, tellement appréciée voici deux cents ans : vous imaginez, votre habitation décorée de bustes de deux des plus grands peintres grecs, Pamphile et Apelle, et de deux des plus grands sculpteurs, Praxitèle et... Mais quel autre, justement ?
4. Puisque nous y sommes, étalons la culture : La Serre, l'auteur en 1720 d'une tragédie lyrique qui porte le même nom que notre héros d'une question, lui fait dire « C'est de l'aide, non des pleurs, que la Grèce demande ». Actuel, non ? En fait, nous avons un peu « arrangé » la citation, histoire de nous mettre dans l'esprit de la légende et de l'invention si chère à Jules Verne. Vous vous rappelez, Michel Ardan ? De quels roman vernien est-il le héros ?
5. Michel nous a indiqué où emprunter une de ces ruelles où, jusqu'à la loi Marthe Richard de 1946, les maisons closes et leurs prostituées attendaient le client. Cette ruelle bien neuve porte un nom évocateur mais... de quoi, au fait ? De moines nommés ainsi parce qu'ils portaient une capuche ? ou des couples d'oiseaux introduits en masse à Nantes au 18^e siècle ? Répondez : « moines » ou « oiseaux » !
6. Nous voici en bas, cheminant en direction du centre-ville. Nous longeons des hôtels parfois très beaux, dans les caves desquels étaient entassés les esclaves qui attendaient d'être transportés aux Antilles... Histoire bien connue à Nantes ! Dans l'ensemble du 18^e siècle, combien d'esclaves (à 10% près) ont ainsi été entassés dans les caves du quai de la Fosse avant de partir aux Antilles ?

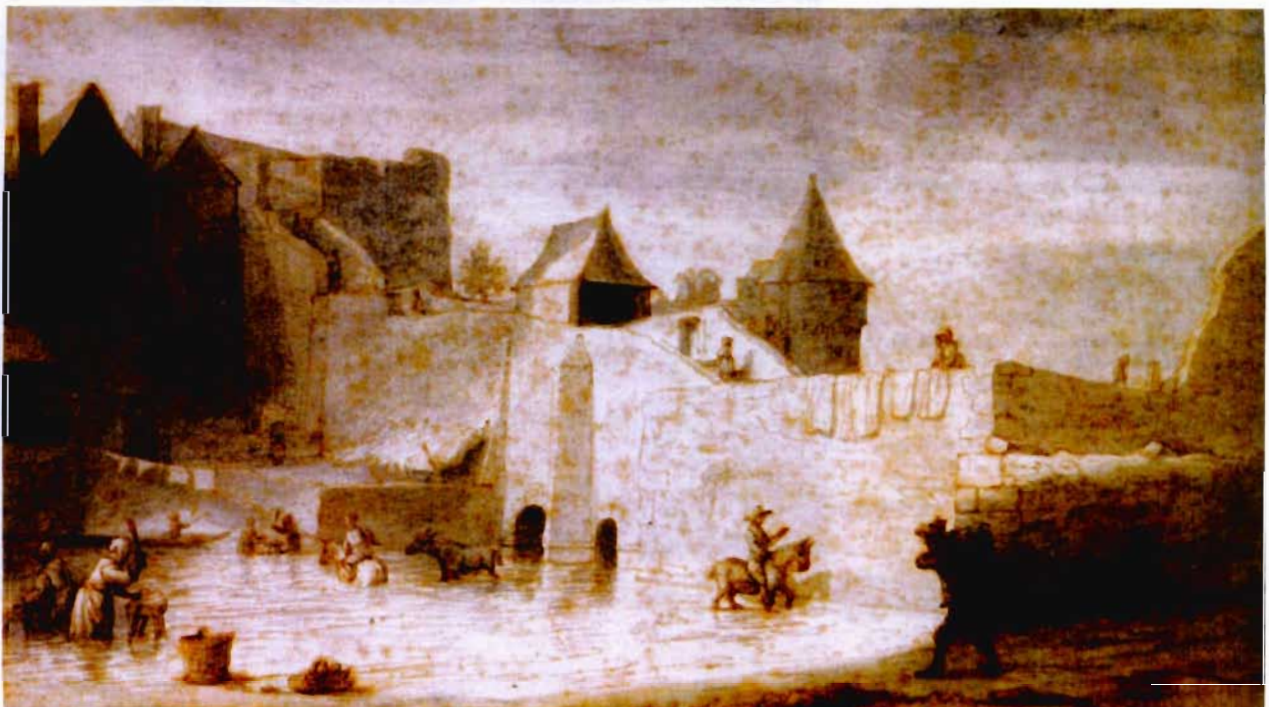
7. Nous avons un peu de temps, en baguenaudant ainsi sur la Fosse. Le moment de vous informer. En même temps que vos réponses de la matinée, vous devrez remettre à vos tortionnaires un sac en plastique ou en papier [notez le progrès depuis l'an dernier, en direction des matériaux recyclables !], portant le numéro de votre équipe, et contenant :
- « quelque chose » évoquant la Hollande [le jury souverain appréciera]
 - un battoir de lavandière
 - un éclair au chocolat (taille indifférente) ou, si la température dépasse 23°, une tartelette aux fruits [bonjour l'indigestion du jury !]
 - un peu d'eau puisée dans la fontaine de la place Royale
 - un glaçon, non fondu évidemment [accepté à partir d'un centimètre cube]
 - un objet correspondant à α dans l'équation suivante : $\sin \alpha \pm \sin \beta = 2 \sin \frac{1}{2}(\alpha \pm \beta) \cos \frac{1}{2}(\alpha \mp \beta)$

Chacun de ces objets rapporte des points, évidemment.

8. Bon, nous voilà passés du quai à la rue. Là, à notre droite, sous quelques arbres à l'ombre bienvenue, un belliqueux individu nous attend. Une première question toute simple : il a un lien précis avec Nantes-Histoire. Lequel ?
9. Ce monsieur est tué lors d'un combat en 1900, dans une guerre qui énormément mobilisé les médias nantais, et une partie de la population au moins. Qui étaient les ennemis de notre Nantais ?
10. Le quartier de la Morthonnière conserve plusieurs rues dont le nom se rapporte à la même guerre, mais passons : pas le temps car, juste en face, une enseigne canonise des produits de la mer. D'accord, nous l'admettons, c'est tiré par les cheveux, mais bon... La couleur du fond de l'enseigne nous évoque évidemment un pays (là, avouons-le, nous faisons appel à votre culture : vous savez bien, par exemple, Johann Cruyff ou bien, moins célèbre évidemment, Érasme...). Au 17^e siècle, des habitants de ce pays sont venus en nombre s'installer à Nantes, et il en est resté le nom d'une vaste espace que nous venons de longer. La légende prétend (et elle a raison !) que ces marchands étaient tellement en avance sur les méthodes commerciales locales qu'ils roulaient les indigènes dans la farine... Ils s'intéressaient en priorité au commerce de l'eau-de-vie ? de la bière ? du fromage ? Choisissez un de ces termes...
11. Vous avez besoin de repos, donc, pas de piège : prenez donc à gauche ce magnifique passage. Et là, il faut regarder un peu. Meilleur ouvrier de France ? Homonyme d'un libraire ? Non, plutôt, la maman de Charlemagne. Oui, vous savez bien, Bertrade de Laon, l'épouse de Pépin le Bref !!! Hé oui, nous faisons la publicité de la manufacture Perrin, fondée en 1924 à Montceau-les-Mines, et qui a ouvert à Nantes la plus petite boutique de la ville. À quelle enseigne ?
12. Et quelle est la surface exacte de la boutique ? Vous pouvez calculer cela à l'estime, ou bien faire appel à vos souvenirs. Vous savez bien, ce nombre 1592653589793 etc. etc. Zut ! L'imprimante a justement fait sauter les trois premiers chiffres, qui vous donnaient la réponse exacte !!! PS : un concurrent déloyal a sollicité ses réseaux et contacté un certain monsieur Tsipras, qui lui a donné un tuyau pour nous mystérieux, π ; à tout hasard, nous divulguons cette information.
13. Toujours adorables, et puisqu'il vous faut de l'eau de la fontaine de la place Royale, nous vous envoyons dans cette direction. Vous y êtes ? Dommage ! Vous avez manqué, dans la rue que vous venez d'emprunter, cette rare maison à colombage. Et nous, nous exigeons que vous nous indiquiez combien de X en poutres porte la façade...
14. Bon, vous pouvez vous asseoir, par exemple, sur le bord de la magnifique fontaine de la place, conçue en 1856 par Henri-Théodore Driollet, architecte voyer de la ville. Guillaume Grootaërs et Daniel du Commun de Locle ont conçu les statues (les génies de l'Industrie et du Commerce, Nantes veillant sur la Loire et ses affluents), Voruz les a fondues. Belle page de l'histoire nantaise. Et vous ne direz pas que nous vous compliquons la vie ! Juste une petite question : quatre

affluents sont représentés : le Cher, l'Erdre, le Loiret et... Facile, non ? Quoi ? Pas possible ! Zut alors, la quatrième plaque est cassée, justement celle qui donnait la réponse... Il va falloir vous débrouiller ! Et peut-être vous méfier de vos tablettes, (trop) petits malins !

15. Si vos proches, horreur, ont été mis au saloir après avoir été découpés par un vilain boucher, un seul recours, et un seul itinéraire donc ! Vous pouvez ainsi, en levant les yeux, vérifier que vous n'êtes pas trop en retard (s'il est entre 10.30 et 11.00, c'est parfait). Cherchez un pieux hôtel (pas autel, quand même) irlandais, et vous voilà sur cette mignonne placette, habituellement couverte de terrasses. Là, vous cherchez le magasin du brocanteur qui a gentiment placé pour nous, dans sa vitrine, un vieux disque. Quel est le titre de la chanson sur la pochette du disque ?
16. Dans sa devanture, le caviste tout proche laisse voir une barrique. De quel vin exactement ?
17. Notre petite rue évoque l'ancêtre de la métallurgie nantaise. Au cas où vous auriez envie, à ce stade, de nous casser du sucre sur le dos, nous vous prévenons que la Ville a accepté, à titre exceptionnel, de nous livrer son et images de la caméra de surveillance placée à cet endroit... Fuir par le tramway ne vous servira à rien : il vaudrait mieux en suivre la voie sans la traverser. Histoire de bien voir la plus ancienne librairie nantaise (1858 !). Et de ne pas manquer, ensuite, la preuve évidente que Nantes est en Bretagne : d'ailleurs, le nom du personnage qui nous intéresse figure en breton. Il se prénomait Alan. Son nom (en breton donc) ?
18. Faites semblant d'y croire, car toute cette « histoire » est pure légende, les historiens en sont aujourd'hui quasiment certains : pas de bataille, pas de miracle de la Vierge qui permet à nos Bretons de boire, et seulement une œuvre de propagande écrite un siècle après les « faits », la *Chronique de Nantes* ! Quelle rue, à proximité vraiment immédiate, commémore le « fait d'armes » de notre Alan ?
19. Vous empruntez la rue qui évoque, de manière un peu déformée il est vrai, le pré Saint-Aignan, jusqu'à Toto et son oriel un peu décati. Bing ! Impossible d'aller tout droit ! Bon, va pour la droite. Et là, nous découvrons ce grand bâtiment de briques, de métal et de pierre. Il fut notamment halle aux toiles, musée des Beaux-Arts, librairie... Curieux, non ? Ou trop curieux ? Le bâtiment a-t-il bien abrité ces trois fonctions ou établissements ? Vous répondez : oui ou non ! Si non, laquelle n'a-t-il jamais accueillie ?
20. Ne vous trompez pas de côté ! Vous devez dépasser une cocotte, avoir bien dans votre dos, trois pastilles rouges en bois, et buter sur une grande rondeur. Nous voilà à l'extrémité de la ville close, close jusqu'au 18^e siècle du moins. Descendons l'escalier, un peu changé c'est vrai, représenté en 1646 par le jeune peintre hollandais Lambert Doomer (l'original est au Musée Dobrée).



Tout droit, et cette fois nous franchissons les rails du tramway, pour bien observer une œuvre des architectes Barto et Barto. Comment la désigne-t-on ?

21. Et toujours tout droit ! Simple, non ? Au fait, nous espérons que vous notez bien tout ou que vous comptez parmi vous un/une équipier du genre de l'héroïne de la série américaine *Unforgettable*, celle qui n'oublie jamais rien. Car, comment s'appelait la porte dont vous avez observé les restes en haut de l'escalier ?
22. Ne montez pas sur vos grands chevaux, même blancs, et même si vous avez dû remonter l'escalier. À propos de cheval blanc justement, une bien belle légende nantaise. Nantes, « ville de la tolérance » alors que, historiquement, elle était une ville particulièrement intolérante. Et justement, quand le cheval blanc et son cavalier sont venus à Nantes, en 1598, quels étaient les cibles de cette intolérance ?
23. Et après le célèbre édit, les protestants pouvaient donc exercer leur culte à Nantes : c'est la tolérance. Vrai ou faux ?
24. Tolérant, tolérant... Errants tout court, plutôt ! Car vers où tourner nos regards, et nos pas ? Une Vierge à l'enfant de pierre, et de 1878, ce serait parfait. Un ch'ti bretonnisé, mieux encore, qui nous dirait où exactement tourner à droite. Là, vous risquez d'avoir besoin d'éclaireurs. Heureusement, un général et un amiral vont vous offrir leurs bancs, et vous imposer une première torture, drôle espérons-le : un jeu d'adresse.
25. Remis ? Ou encore pliés de rire après avoir vu les maladresses de vos adversaires ? Cherchez donc, pas bien loin, un lieu qui évoque l'Afrique du Sud, ou si vous préférez le calendrier. Le rappel aussi d'amitiés sulfureuses d'un ancien maire, Michel Chauty. Cette place répare l'outrage. Mais en quelle année le personnage ici commémoré a-t-il été assassiné, à Paris ? Nous vous aidons : c'était, justement, pendant le mandat du maire Chauty.
26. Un tout petit mascaron, puis un magnolia, et nous voilà au pied de l'église Saint-Vincent, fermée et abandonnée en 1791. Elle aurait abrité ou abriterait, affirme la légende, le siège d'un club révolutionnaire 1, du tribunal criminel 2, d'un restaurant 3, d'une boîte de nuit 4, de logements 5. Indiquez (en désignant par le numéro) la ou les fonctions jamais exercées.
27. L'international, maintenant : de la restauration rapide américano-bretonne, du californien, de l'italien... De quoi vous mener en un lieu où il vaut mieux ne pas se faire clouer. Encore que l'origine du nom soit controversée : un puits peut-être... En tout cas, un assez bel ensemble architectural. De quelle époque ? Un de ces immeubles porte la date de sa construction : laquelle ?
28. Et sans surprise, maintenant, droit vers le château ! Dans la cour ! Vous y serez accueillis, orientés, pour un pique-nique par définition sympathique. Une question ultime, quand même. Comment, vous n'avez pas fait attention ? Quelle est donc la devise des ducs de Bretagne, qui figure en bonne place sur les murs du château ? Elle vient de leur famille, la maison de Montfort, de Montfort-l'Amaury, dans les Yvelines, parfois considérée comme la capitale historique de la Bretagne.

Bon appétit !

Et notez bien s'il vous plaît. Le départ, cet après-midi, aura lieu, à votre entière liberté, entre 13 et 14 heures. Vous devez commencer par le jeu proposé dans la cour à partir de 13 heures, et vous recevrez aussitôt après votre questionnaire.

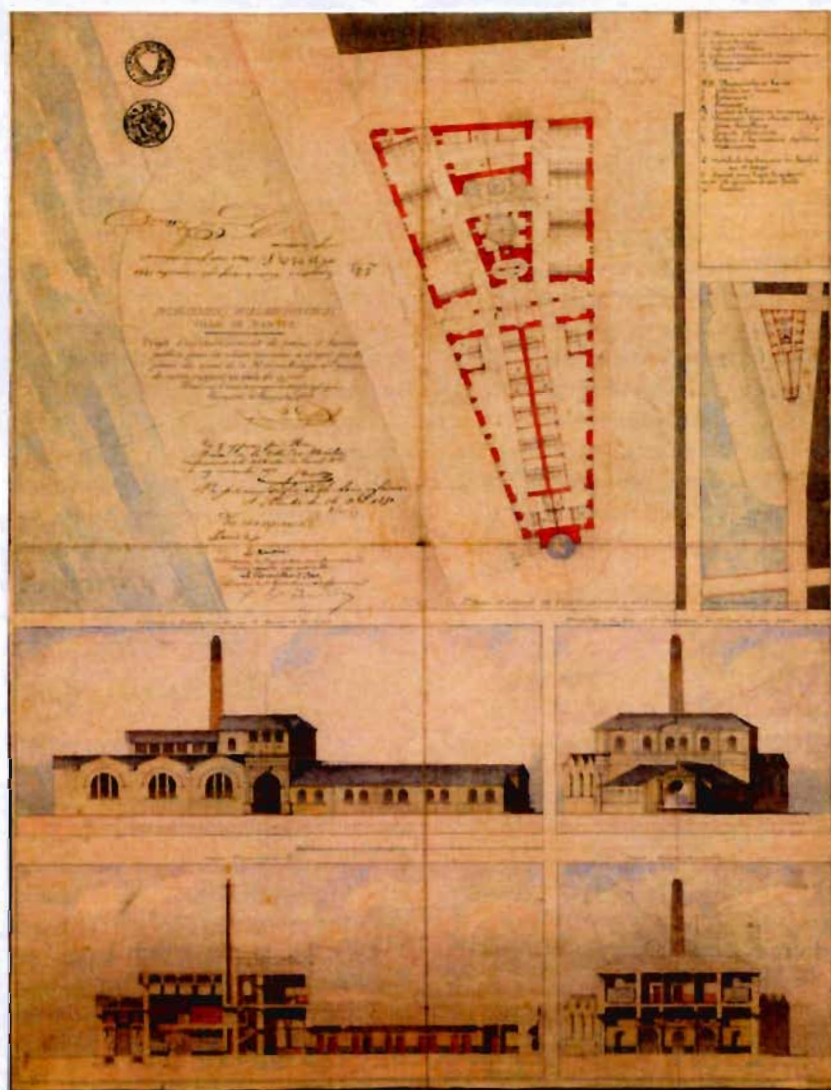
La légende nantaise (après-midi 1)

29. Jeu dans la cour du château. Et, si vous en avez le temps, vous pourrez déjà anticiper sur le jeu prévu dans l'après-midi, sous le numéro 40 !
30. Commençons par une histoire de prisonniers. Non, pas le célèbre cardinal de Retz. Des prisonniers ordinaires : prisonniers de guerre, soldats de la garnison... Pour trouver un de leurs cachots, vous entrez dans le hall d'accueil-billetterie, et vous empruntez le passage au fond à droite. Il vous mène dans une salle. Là, vous passez devant l'ascenseur, et prenez un autre petit passage, au fond à droite de la salle. Vous arrivez dans une toute petite salle et, au fond à gauche... vous êtes arrivés ! Dans cette salle 4, regardez bien toutes les sculptures et les graffiti de prisonniers. Si, cherchez bien ! Comment s'appelait le prisonnier qui a gravé son nom au-dessus de tous les autres ? Son nom, nous vous aidons, commence par un C !
31. Et là, le terrible dilemme commence, car nous nous intéressons à une belle (???) légende noire : elle concerne Jean-Baptiste Carrier. Vous vous souvenez, l'homme des noyades, pendant l'automne de 1793 et le début de l'hiver suivant. Vous avez deux solutions. Ou bien vous prenez l'ascenseur, vers le niveau 4, et en en sortant, à droite, la salle 18 vous attend : simple, reposant, mais vous risquez de faire la queue ! Ou bien vous retournez dans le hall d'accueil, vous longez le mur à votre gauche, vous franchissez la porte dans l'angle et vous *montez* l'escalier. Un étage, et vous voyez à droite un autre escalier, droit celui-là : vous entendez la bande-son du montage de Pierrick Sorin. Prenez cet escalier et, *avant* d'entrer dans la salle, un autre escalier en colimaçon vous mène à cette salle 18. Et là, cherchez le tableau qui représente l'effrayant Carrier assistant aux noyades, début de la « légende Carrier », lequel n'a jamais assisté aux noyades. Tout y est : les noires nuées, les éclairs, les corps dénudés, Carrier et ses sbires en bonnet rouge... Mais au fait, comment s'appelait ce bonnet ?
32. Tant qu'à faire, répondez à une question toute simple : les sœurs Millo de La Métairie étaient combien ? Et maintenant, retour dans la cour, sans traîner !!!

Notez bien ceci, s'il vous plaît : vous devez avoir terminé le présent questionnaire à 15 heures au plus tard, car nous avons rendez-vous...

33. Vous avez votre boussole, bien sûr ! Donc, sortez de la cour du Château en empruntant la sortie Nord. Attention ! N'oubliez pas que, ce matin, il y avait des itinéraires différents... Alors, suivre les autres... Enfin, c'est votre problème... Vous cherchez une statue d'Anne de Bretagne. Facile, n'est-ce pas ? Une petite exigence : elle doit être proche d'une autre statue, celle du duc Arthur III. Entre les deux, d'autres statues : qui les a fondues ?
34. Et, toutes ces statues confondues, cela nous donne combien d'épées ?
35. Notre « bonne duchesse » va parfois bien mal. Et, bien que certains historiens en fassent une intellectuelle, elle a bien du mal avec ses lettres, au point qu'il lui en manque deux. Lesquelles ? Vous peinez ? Souvenez-vous de la phrase que Anne mourante lançait aux Nantais : « For ever I love you »... On n'est plus à une légende près, non ?
36. Vous marchez maintenant de manière à ne pas voir du tout la colonne Louis XVI, quelle que soit la direction de votre regard. Il serait vraiment excellent de penser à un bain de vapeur ou, bien mieux, de longer un petit jardin doté de deux grandes tables de pique-nique. Tiens, au fait, il faut combien de temps (à pied) pour arriver sur le bord de la Loire, depuis les deux tables ?
37. Et voilà une autre belle légende nantaise. Comme disait Bonaparte, « du haut de cette tour, un siècle et quart vous contemple ! ». Ces lettres entrelacées, à quels noms renvoient-elles ?

38. Poursuivons dans la gastronomie. Le homard, cela se trouve dans un restaurant étoilé. Mais combien exactement d'étoiles l'accompagnent, chez nos hôtes de quelques instants ?
39. Bravo, vous savez compter, et ça va vous servir, en laissant à votre gauche (oui, à votre gauche, et empruntez le passage pour piétons s'il vous plaît) le Voyage à Nantes, avant d'emprunter la rue dont l'architecture ne renvoie vraiment pas à ce grand architecte. STOP ! Vous êtes sur le bon chemin, mais vous avez oublié une question : un petit Lu, ça compte combien de dents en tout ?
40. Bien, Crucy donc, puis le passage sous un immeuble (Athènes vous salue au passage...) avant de déboucher sur une allée qui pourrait renvoyer à un marin devenu roi après avoir épousé une reine exotique. Que cela guide vos pas vers la mer, où un dernier jeu vous attend !
41. Après ce joyeux (?) intermède, cheminez donc, tranquillement, vers ce magnifique bâtiment de 1860. Cheminez, cheminez. Oui, nous savons, vous avez compris : pardon, c'était un peu lourd. Mais au fait, ce bâtiment, c'était quoi exactement à l'origine ? Comment désignait-on sa fonction ?



42. Et cherchez bien, oui, là, vers l'extrémité : quelle est la couleur du sourire ajouté par un facétieux micro-mosaïste ?
Et là, vous avez le choix : café-rock ? mauvaise pioche ! ce Biterrois assez obscur (mais fidèle à son maître Fouquet...) qui vous fait emprunter une venelle à peine plus claire ? Bonne pioche ! Au numéro 3, nous vous attendons. **Vous nous remettez votre feuille de réponses, et vous recevez en échange un autre document : pendant une heure, plus de questions, mais une visite guidée !**

La légende nantaise (après-midi 2)

43. Sympa, l'architecture contemporaine ? Nous espérons... Et vous nous direz si vous appréciez cette formule d'une visite insérée dans le rallye... Bon, au fait ! Revenez au café rock, c'est un ordre ! Laissez à votre droite la tour Bretagne et le clocher... Le clocher de quelle église, au fait ?
44. Et maintenant, nous cherchons deux de ces fameux mascarons nantais. Pas macarons, obsédés, vous n'avez donc pas assez mangé ? Deux mascarons côte à côte : un célèbre, aux traits négroïdes, relent de « l'horrible trafic », la traite négrière, et l'autre couronné, comme ce personnage qui assurait le baptême des marins néophytes lors du « passage de la ligne ». Son nom ?
45. Au dos de notre roi, nous voilà devant une représentation de l'histoire de Nantes... Alors plongeons : combien coûtait l'ascension jusqu'au passage supérieur du pont transbordeur ?
46. Et, au fait, la fête (ah ! ah !) du lait de mai, cela renvoie à quel personnage, qui fut l'inlassable animateur du carnaval nantais et qui a donné son nom à une station du tramway ?
47. Côté légende, nous sommes servis : tous les mythes nantais, non ? Jules Verne, évidemment. Il lit quel livre ?
48. Quel est le titre de cette fresque réalisée en 2011 ?
49. Bon, arrêtez de vous copier les uns les autres ! Il faudrait savoir où aller désormais, n'est-ce pas ? Suivez la direction suggérée par la vigne. Vous voyez ces sarments de brique ? [désolés ! Nantes-Histoire baisse : il faut lire bien sûr : les parements !] Bon signe ! Normalement, il doit être environ 260 minutes de plus que l'heure indiquée, une heure qui vous indique clairement la voie à suivre. Hé oui, vous reconnaissez des lieux visités tout à l'heure avec l'agence In Situ. Un trajet qui évoque, très directement, une ville du pays basque français. Et nous voilà devant un grand bâtiment un peu ancien, aux très grandes baies vitrées caractéristiques d'un lieu où l'on travaillait des matières colorées... Certes, certes... Mais de quel type d'industrie s'agissait-il ?
50. Nous dépassons l'entrée des éditions MeMo (qui réalisent de véritables bijoux d'édition, dans le secteur jeunesse en particulier) et passons sous les pieds d'un personnage porteur d'une serviette, comme les professeurs en portaient autrefois. Et son compagnon, où a-t-il les mains ?
51. Au fait (quand ça commence comme ça, ça sent le venin, non ?), quelle était la marque commerciale de l'entreprise dont nous venons de regarder les anciens locaux ?
52. Et voilà une bien curieuse rue, que vous empruntez sur votre droite, puisqu'elle célèbre... une variété de résine de cannabis originaire du Rif, au Maroc !!! La municipalité nantaise dépravée dès la fin du 18^e siècle !!! Ne fantasmons pas : c'est tout simplement que, dans ce quartier livré à lui-même, la voirie était tellement mauvaise qu'il fallait des ganivelles (ce sont elles qui ont donné leur nom à la rue !) pour éviter que les passants ne se noient dans les fondrières... Pas étonnant que se soient installés ici les plus pauvres des Nantais, immigrés souvent venus de Basse-Bretagne : des descriptions absolument terribles de leurs logements, de leurs enfants, dans la première moitié du 19^e siècle... En particulier (mais nous n'irons pas jusque-là, tout au bout, la rue Marmontel, qui s'appelle alors... rue des Fumiers !
Et voilà qu'en vous émouvant nous vous avons empêché de bien vous mouvoir car, nous le craignons, vous avez dû dépasser un repère bien précis qui vous indiquait où tourner encore une fois à droite : deux mains noires et deux yeux.
Un doute ? Mais voyez donc cette mouette sculptée. À quel numéro de la rue ?

53. Vous l'avez compris : notre but est de vous faire découvrir ce quartier trop méconnu... Tiens, mais qui parmi vous a dit la première : « je ris de me voir si belle en ce miroir » ? A vous, Madame, de localiser précisément ce miroir !!! Allez, nous vous aidons : cherchez trois niches, sur votre droite. Dans laquelle des niches se trouve le miroir : gauche, centre ou droite ?
54. Tournez résolument le dos aux niches et foncez droit devant vous ! Ne manquez pas, au passage, l'inattendu hôtel Art déco (regardez ses fenêtres !) au n° 3, et prenez la dernière à droite. Allez voir, à quelques pas à gauche, les jardins suspendus, et leur système de récupération de l'eau. Mais, dites, de quelle région d'Asie porte-t-elle le nom, cette voie ?
55. Demi-tour (bien obligés, non ?). Vous voilà dans un nouveau passage. C'est là qu'à partir de 1857 sont abrités les chevaux des transports hippomobiles, et leurs réserves de foin débarquées quai Moncoussu : 78 chevaux, 21 voitures !!! Il faut imaginer la ruche, la foule des cochers, les hennissements, le crottin... Tout au bout, tiens, les Olivettes ! Le café avait pris le nom du passage : la Poule noire ! Et aujourd'hui, il s'appelle comment ?



56. Et voilà : les meilleures (???) choses ont une fin : quelques pas vers le Nord, et vous voilà arrivés, square des Palmiers. Enfin, tout le monde l'appelle comme cela. Mais quel est le nom officiel de cet espace où nous vous attendons ?

Remettez s'il vous plaît votre feuille de réponses à notre comité d'accueil, et patientons ensemble quelques minutes, le temps du dépouillement...

Réponses de la matinée

1. La garde meurt et ne se rend pas
2. Waterloo
3. *Impair* : 138 cm, accepter entre 133 et 143 inclus. *Pair* : Polidore
4. *Impair* : pas de trait d'union à entresol. *Pair* : De la terre à la lune
5. *Impair* : 15. *Pair* : Moines
6. Aucun (ou : zéro).
7. [L'idée est que chaque équipe marque à peu près la même chose !]
8. Villebois-Marcuil = rue du *Bretagne*
9. Anglais
10. Eau-de-vie
11. Berthe aux grands pieds
12. 3.14 ou 3,14
13. 14
14. Sèvre
15. Dansons (accepté : Dancon) la capucine
16. Muscadet sur lie
17. Barvek
18. Pré Nian
19. Oui
20. Hôtel La Pérouse
21. Sauvetout
22. Les protestants
23. Faux
24. Résultat du jeu (porté sur la feuille de réponses)
25. 1988
26. Aucune (toute réponse comportant un numéro est fausse)
27. 1732
28. A ma vie

Réponses de l'après-midi 1

29. Résultats du jeu
30. Cochevin
31. Bonnet phrygien
32. 4
33. Leblanc-Barbedienne
34. 3
35. H et D (si une seule lettre, diviser les points par deux)
36. 11 minutes
37. Lefèvre et Utile (si un seul nom, diviser les points par deux)
38. 12
39. 52
40. Jeu de l'allée Baco
41. Bains et lavoirs
42. Vert

Réponses de l'après-midi 2

43. Saint-Nicolas
44. Neptune
45. 50 centimes
46. Aimé Delrue
47. Cinq semaines en ballon
48. Le mur tombé du ciel
49. Filature
50. Sur la tête
51. Tam
52. 9
53. Gauche
54. Tonkin
55. Chauffe Marcel
56. Cour des Olivettes